

Nous avons fini par reconnaître qu'il y a des choses que nous pouvons faire ensemble — des idées et des initiatives à réaliser — et qui sont propres à ce nouveau paradigme : compétitivité, systèmes et secteurs du commerce intégré, questions frontalières, de santé et de capital humain, échanges d'étudiants et qualité de vie, pour n'en nommer que quelques-unes.

En l'occurrence, le meilleur exemple est, bien sûr, le Partenariat Canada-Mexique, ou PCM, qui a été créé pour stimuler la collaboration entre les secteurs public et privé en matière d'économie et de développement du capital humain. Nous nous réjouissons de l'occasion qui nous sera donnée de nous réunir ici, au Mexique, dans un mois, en conjonction avec votre journée annuelle de la Chambre de commerce du Canada au Mexique.

Le PCM fait certaines choses qui le rendent unique et efficace. D'abord, il réunit sur une seule tribune les dirigeants des secteurs privé et public, et il pourrait même sous peu accueillir des représentants provinciaux et étatiques. Deuxièmement, il nous permet de cibler de manière concrète et constructive les secteurs ayant la plus grande importance mutuelle — énergie, industrie agricole, construction domiciliaire, villes durables, infrastructure, développement du capital humain et compétitivité globale. Et troisièmement, il constitue par-dessus tout un mécanisme souple, reflétant la profondeur de nos relations, et capable de prendre en compte les priorités nouvelles ou changeantes et de mettre fin à des projets qui ne répondent plus à nos besoins communs. À cet égard, les questions de la mobilité de la main-d'oeuvre et de la collaboration sur les plans scientifique et technologique pourraient bientôt faire partie des secteurs couverts par le PCM.

Nous avons eu nos tout premiers pourparlers sur les questions politiques et militaires, et misons sur le resserrement et l'accroissement soutenus de notre coopération dans divers dossiers liés à la sécurité. Nous avons aussi répondu avec plaisir aux invitations que nous a faites le Mexique d'enclencher un dialogue sur la politique publique, et de partager nos expériences et nos pratiques exemplaires relativement à une variété de domaines, notamment la modernisation de la gouvernance. Nous espérons poursuivre cette coopération quand elle est dans l'intérêt des deux pays. J'ai hâte à ma rencontre bilatérale avec ma collègue, la secrétaire Patricia Espinosa pour discuter franchement de certaines questions telles que la sécurité, le commerce et le tourisme.

À travers tout cela, nous pouvons compter sur un engagement politique au plus haut niveau — comme en ont témoigné la visite très attendue du président Calderón au Canada en octobre dernier, avant son assermentation, et celle du premier ministre Harper à Mexico le 1^{er} décembre à l'occasion de la cérémonie du changement de gouvernement dans votre pays.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que les changements survenus ces 25 dernières années sont tout simplement extraordinaires.